

## Publications économiques et financières



### Conjoncture économique

N° 718 / Juillet 2022

## TENDANCES CONJONCTURELLES

1<sup>er</sup> trimestre 2022

### Le climat des affaires demeure favorable en début d'année 2022

#### L'ICA maintient le cap

Au premier trimestre 2022, le climat des affaires se maintient dans une tendance très optimiste et prolonge la dynamique observée tout au long de l'année 2021. En effet, les résultats de l'enquête de conjoncture font ressortir un Indicateur du climat des affaires (ICA) qui s'élève à 120 points (+0,5 point), soit un niveau proche du plus haut atteint au premier trimestre 2007 (121,5 points). La bonne tenue de l'activité globale et les anticipations favorables pour le début de l'année 2022 laissent présager une poursuite de la progression de l'indicateur.

Cette orientation favorable du climat des affaires bénéficie principalement au commerce et au secteur tertiaire, tandis que l'activité du secteur du BTP cesse de progresser. Parmi les entreprises interrogées, 55 % déclarent une amélioration de leur chiffre d'affaires en mars 2022, et 74,5 % projettent une augmentation pour le reste de l'année.

Confrontée à une tension inflationniste qui perdure, la consommation des ménages semble ralentir au premier trimestre 2022, au vu, notamment, de la baisse des importations de produits courants et de biens d'équipement du foyer ainsi que de la diminution du nombre d'immatriculations de véhicules neufs.

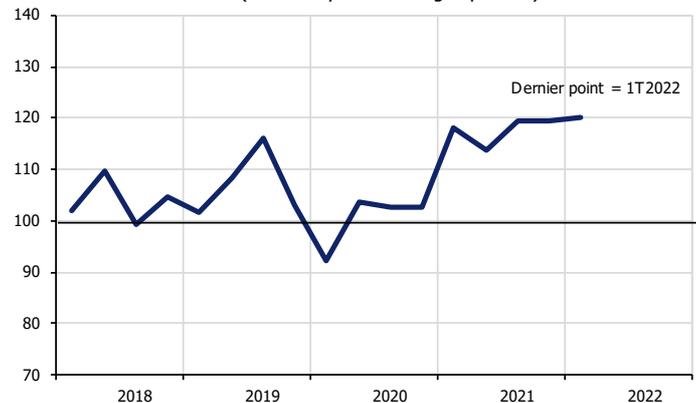
Pour le deuxième trimestre 2022, les chefs d'entreprise portent à nouveau un jugement favorable sur l'évolution de la conjoncture et anticipent une progression de la plupart des indicateurs. Ainsi, ils prévoient une hausse de leur niveau d'activité, accompagnée d'une meilleure maîtrise des trésoreries, des charges d'exploitation et des délais de paiement. Cependant, ils font part de difficultés de recrutement et craignent une hausse continue du prix des marchandises et intrants. En effet, 75,8 % des répondants déplorent une hausse des prix depuis le début de l'année 2022.

#### L'inflation se poursuit

L'Indice des prix à la consommation (IPC) augmente de 2,1 % au premier trimestre 2022 (+2,4 % en France). Cette inflation est à nouveau portée en grande partie par une progression importante des prix de l'énergie (+16,2 %). Pour leur part, les prix de l'alimentation et des services augmentent plus modérément (+2,1 % et +1,4 % respectivement), tandis que ceux des produits manufacturés diminuent légèrement ce trimestre (-0,4 %).

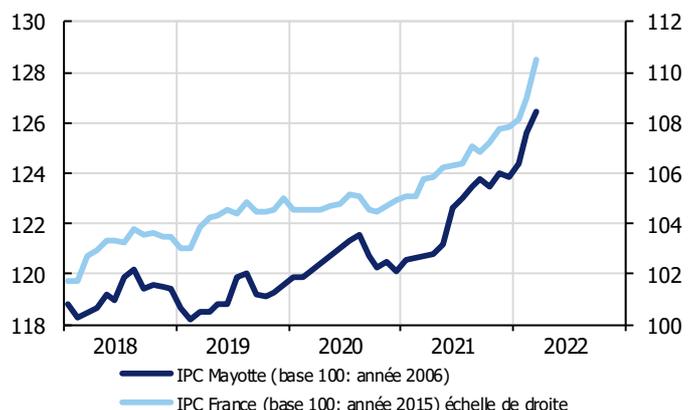
En glissement annuel, l'IPC progresse de 4,7 % à Mayotte, proche du niveau national (+4,5 %). Les prix de l'énergie (+24,5 %) continuent leur flambée. Ceux de l'alimentation (+5,7 %) et des services (+3,7 %) se renchérissent également, tandis que ceux des produits manufacturés augmentent légèrement (+0,4 %).

Indicateur du climat des affaires à Mayotte  
(100 = Moyenne de longue période)



Source : Enquête de conjoncture de l'IEDOM

#### Indice des prix à la consommation



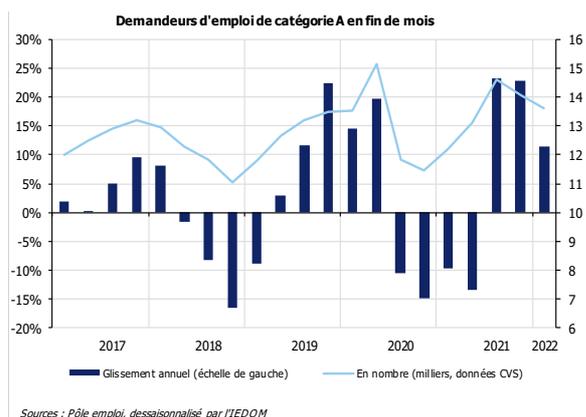
Source : Insee, données mensuelles

## Le nombre de demandeurs d'emploi continue de diminuer

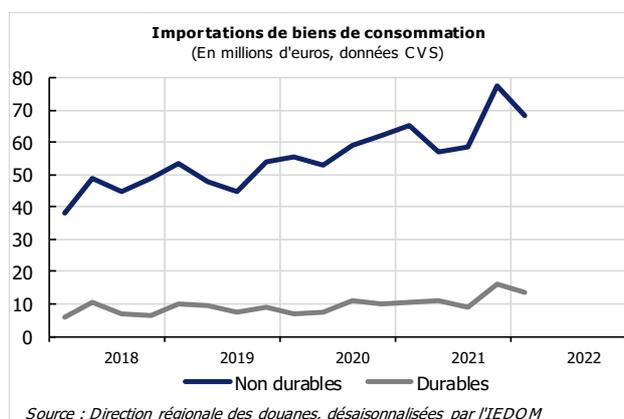
Au premier trimestre 2022, le nombre de demandeurs d'emploi diminue pour le deuxième trimestre consécutif. Ainsi, Pôle emploi recense 13 615 demandeurs d'emploi de catégorie A (DEFM A, CVS) à fin mars, soit une baisse de 3,4 % par rapport au trimestre précédent, similaire à celle du 4<sup>ème</sup> trimestre 2021 (-3,5 %).

Cette évolution est principalement portée par les moins de 25 ans pour lesquels le nombre de demandeurs d'emploi diminue de 4,7 % (contre -4,1 % pour les 25-49 ans et -2,4 % pour les plus de 50 ans). Cette baisse concerne principalement les hommes (-5,2 % contre -1,6 % chez les femmes).

Cependant, en glissement annuel, la demande d'emploi progresse sensiblement : le nombre de DEFM A s'accroît de 11,4 % par rapport au premier trimestre 2021.



## La consommation des ménages semble ralentir



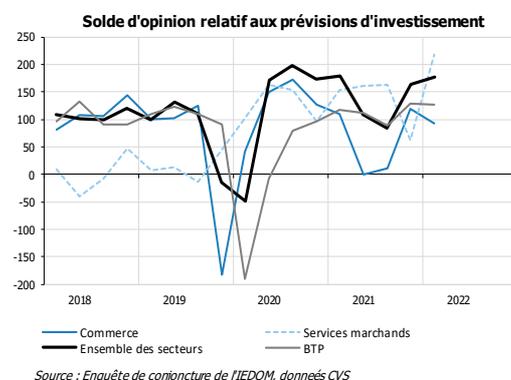
Au premier trimestre 2022, les indicateurs de la consommation des ménages indiquent une rupture avec la tendance haussière observée au semestre précédent. En effet, les importations de produits courants et de biens d'équipement du foyer diminuent respectivement de 11,5 % et 14,4 % (CVS) par rapport au trimestre dernier. Pour leur part, les immatriculations de véhicules neufs sont en baisse de 8,8 % (CVS).

En revanche, les résultats en glissement annuel sont en hausse par rapport au premier trimestre 2021. La valeur des importations de biens de produits courants et d'équipement, ainsi que les immatriculations de véhicules neufs, progressent respectivement de 5,3 %, 25,3 % et 33,6 %. Néanmoins, en ce qui concerne les importations, cette hausse est en partie liée à l'inflation des prix.

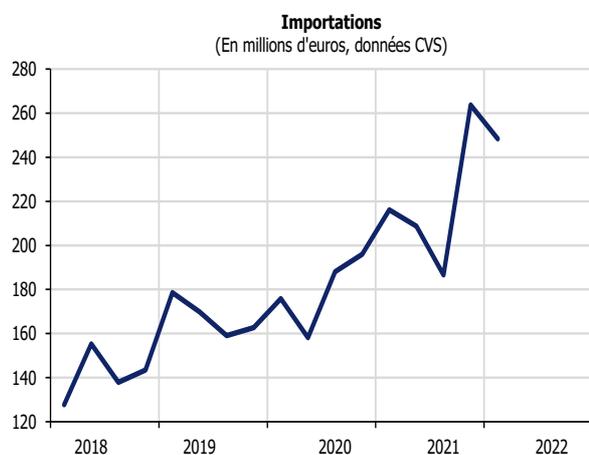
## Des prévisions d'investissement toujours optimistes

Pour le huitième trimestre consécutif, les chefs d'entreprise enquêtés demeurent majoritairement optimistes quant à leurs intentions d'investir à horizon d'un an.

Cette bonne orientation concerne la plupart des secteurs d'activité, et se confirme par la bonne tenue des encours des crédits d'investissement, en hausse de 7,2 % au quatrième trimestre 2021.



## Légère baisse des importations



Après une hausse marquée des importations à la fin de l'année 2021, la valeur totale des importations diminue légèrement au premier trimestre 2022 (-5,8 %). Ce recul est porté autant par les entreprises que par les ménages. En effet, on observe une baisse aussi bien pour les importations des biens intermédiaires et d'équipement des entreprises que pour celles des produits courants et des biens d'équipement destinés aux ménages.

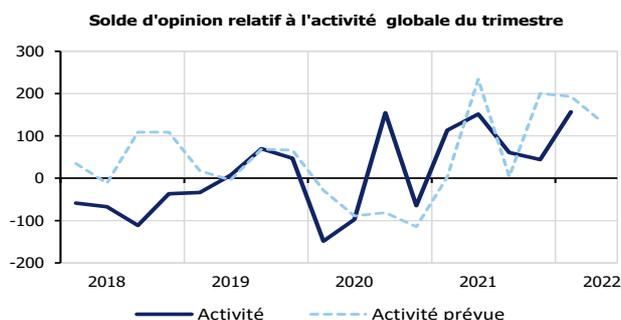
Les importations demeurent tout de même à un niveau élevé. En effet, la tendance en glissement annuel montre une progression de la valeur totale des importations de 14,9 % (CVS) par rapport au premier trimestre 2021. Cependant, cela pourrait être lié à l'effet de la hausse des prix, les importations en volume étant en baisse de 5,2 % (CVS) sur un an.

Après une légère hausse de 0,4 % au trimestre dernier, la valeur des exportations est en baisse de 5,6 % (CVS) sur le trimestre. Cependant, en glissement annuel, on observe une hausse de 20 % (-0,3 % en volume CVS).

## L'activité globale progresse

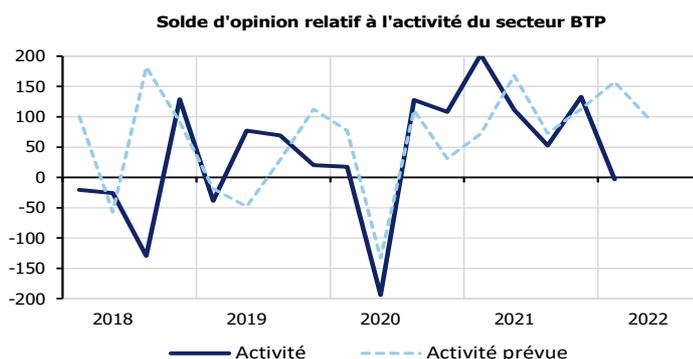
Après une année 2021 bien orientée, les chefs d'entreprise font état d'une activité globale en hausse au premier trimestre 2022. Les délais de paiement s'améliorent, tandis que les trésoreries restent tendues. L'évolution des effectifs est toutefois à la baisse, avec des charges d'exploitation qui s'alourdissent.

Les perspectives pour le prochain trimestre annoncent une nouvelle consolidation de l'activité. Les chefs d'entreprises anticipent notamment une amélioration de plusieurs indicateurs dont les délais de paiement et la trésorerie.



Source : Enquête de conjoncture de l'IEDOM

## L'activité du secteur du BTP ralentit



Source : Enquête de conjoncture de l'IEDOM

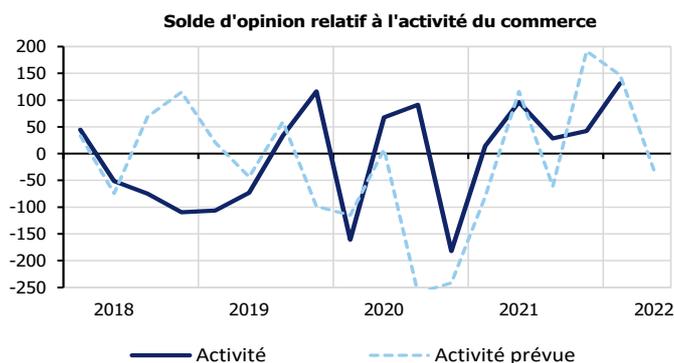
Après un an et demi à la hausse, l'activité du BTP ralentit au premier trimestre 2022. Évaluant avec des délais de paiement toujours préoccupants, les chefs d'entreprise du BTP déplorent à nouveau une hausse des charges d'exploitation et une dégradation de leur trésorerie.

Toutefois, les professionnels du secteur restent optimistes et anticipent une reprise de l'activité qui serait accompagnée d'une légère amélioration des délais de paiement et d'un redressement des trésoreries. Pour autant, ils ne s'attendent pas à une baisse des charges d'exploitation.

## L'activité du commerce se consolide

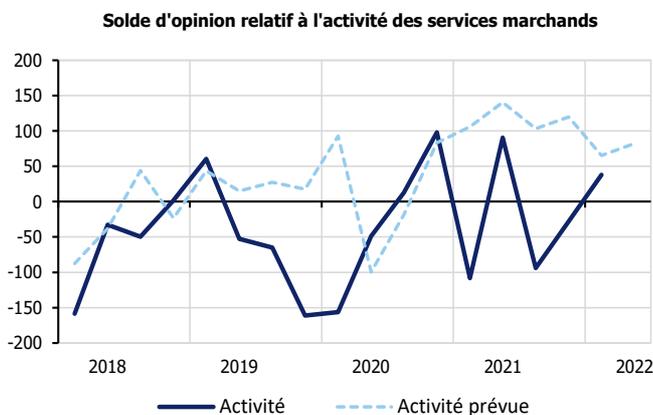
L'activité du secteur du commerce s'est à nouveau améliorée en ce début d'année 2022, et de manière plus prononcée qu'au cours de l'année 2021. Comme au trimestre précédent, les commerçants font part d'améliorations dans les délais de paiement. Cependant, les trésoreries sont pénalisées par un alourdissement de leurs charges d'exploitation.

Pour le deuxième trimestre 2022, les commerçants sont peu optimistes, prévoyant une baisse de leur activité. Ils anticipent cependant une amélioration de leurs charges d'exploitation et des délais de paiement qui aurait un impact positif sur leur trésorerie.



Source : Enquête de conjoncture de l'IEDOM

## L'activité des services marchands repart à la hausse



Source : Enquête de conjoncture de l'IEDOM

Après une fin d'année difficile pour le secteur des services marchands, l'activité repart à la hausse en ce premier trimestre 2022. Bien que les chefs d'entreprise du secteur tertiaire fassent part d'une amélioration des délais de paiement, les charges d'exploitation s'alourdissent et les difficultés de trésorerie demeurent.

Cependant, comme ce fut le cas pour toute l'année 2021, les professionnels du secteur restent optimistes pour la suite de l'année 2022. Les prévisions d'activité et d'investissement demeurent bien orientées, en dépit de l'anticipation d'une détérioration des trésoreries et d'une augmentation des charges d'exploitation.

## La conjoncture régionale et internationale

### DANS LES PAYS DE LA ZONE SUD-OCÉAN INDIEN, 2022 MARQUE LA REPRISE DE L'ACTIVITÉ TOURISTIQUE

En **Afrique du Sud**, l'activité continue de se redresser : au 1<sup>er</sup> trimestre 2022, la Banque centrale estime que le PIB a progressé de 1,9 %, après +1,4 % le trimestre dernier. Les tensions inflationnistes, accentuées par la guerre en Ukraine, suscitent de fortes inquiétudes. La Banque centrale a relevé de nouveau son taux directeur de 0,25 point à 4,50 % à partir du 20 mai 2022. Le pays bénéficie toutefois de la hausse significative des prix des matières premières exportées. Selon les dernières estimations du FMI, la croissance économique devrait s'établir à +1,9 % sur l'ensemble de l'année 2022, après +4,9 % en 2021.

À **Madagascar**, les exportations affichent une hausse de 94 % au 1<sup>er</sup> trimestre 2022 par rapport au 1<sup>er</sup> trimestre 2021, en lien avec la hausse des prix des matières premières, notamment le nickel et le cobalt. Sur l'année 2022, l'activité économique devrait croître de 5,1 %, après +3,5 % en 2021 selon les dernières estimations du FMI.

Aux **Seychelles**, le retour des visiteurs extérieurs (78 000 au 1<sup>er</sup> trimestre 2022) ravive l'activité du secteur touristique. Sur l'ensemble de l'année 2022, le PIB devrait progresser de 4,6 %, après une hausse de 8 % en 2021 selon le FMI.

Aux **Comores**, l'activité économique continue de s'améliorer, soutenue par la progression des échanges extérieurs et l'amélioration de la situation sanitaire qui permet de redynamiser l'activité touristique. Pour 2022, le FMI prévoit une croissance du PIB de 3,5 %, après +2,2 % en 2021.

À **Maurice**, le PIB progresse de 4,8 % au 4<sup>e</sup> trimestre 2021, après un rebond de 12,3 % le trimestre précédent. Le secteur du tourisme semble en effet reprendre des couleurs avec 159 000 touristes extérieurs au 1<sup>er</sup> trimestre 2022. Selon le FMI, le PIB devrait croître de 6,1 % en 2022, après +3,9 % en 2021. La Banque centrale mauricienne a relevé son taux directeur à 2,00 % à début mars 2022 (+0,15 point).

Sources : Banques centrales, institutions nationales, FMI

### LA DYNAMIQUE DE REPRISE EST AFFAIBLIE PAR L'ACCROISSEMENT DES INCERTITUDES

Selon les estimations publiées par le FMI en avril 2022, le PIB mondial a progressé de 6,1 % en 2021. Les ruptures d'approvisionnement et la dégradation de la situation sanitaire dans plusieurs pays ont finalement eu un impact modéré sur la croissance mondiale. Pour 2022, le FMI table sur une augmentation du PIB mondial de 3,6 %, soit un rythme nettement inférieur à ce qui avait été anticipé six mois plus tôt (-1,3 point). Cette révision est en particulier liée à la guerre en Ukraine qui a des répercussions économiques importantes à l'échelle mondiale, notamment sur le niveau des prix de l'énergie et de certaines denrées alimentaires.

Aux **États-Unis**, le PIB s'est contracté de 0,4 % au premier trimestre 2022, en glissement trimestriel, après une hausse de 1,7 % au quatrième trimestre 2021. Alors que la consommation des ménages et l'investissement continuent de progresser sur le trimestre, le recul du PIB s'explique par le déstockage opéré par les entreprises, la réduction des dépenses publiques et surtout la nette augmentation du déficit commercial, liée notamment aux importations de pétrole. Selon les prévisions du FMI, l'activité économique pourrait croître de 3,7 % sur l'ensemble de l'année.

Dans la **zone euro**, le PIB a progressé de 0,6 % au premier trimestre 2021 après une hausse de 0,2 % au trimestre précédent. Cette évolution s'explique principalement par la hausse des exportations alors que la consommation des ménages recule, grevée par une inflation qui s'est élevée à 7,4 % à fin mars dans la zone euro. Le taux de chômage continue quant à lui de baisser, pour s'établir à 6,8 % à fin mars, contre 8,2 % un an plus tôt. Sur l'ensemble de l'année, le PIB pourrait croître de 2,8 % selon le FMI.

D'après l'Insee, le PIB de la **France** a reculé de 0,2 % au premier trimestre 2022 après une croissance de 0,4 % au trimestre précédent. Cette contraction s'explique principalement par la nette baisse de la consommation des ménages (-1,5 %) tandis que l'investissement des entreprises progresse de 0,6 %. La hausse des exportations (+1,2 %) est quant à elle supérieure à celle des importations (+0,5 %). Selon les prévisions de la Banque de France, le PIB de la France progresserait de 3,4 % dans le scénario conventionnel et de 2,8 % dans le scénario dégradé sur l'ensemble de l'année 2022.

Au **Japon**, le PIB a baissé de 0,1 % au premier trimestre 2022 après une augmentation de 1,0 % au quatrième trimestre 2021. Ce recul provient essentiellement d'une hausse du déficit commercial alors que la demande intérieure a progressé de 0,2 %, tirée par l'investissement privé. Pour l'ensemble de l'année 2022, le FMI anticipe une croissance du PIB de 2,4 %.

Enfin, les **pays émergents** et en développement pourraient voir leur PIB croître de 3,8 % en 2022. Obérée par les restrictions sanitaires strictes, la croissance chinoise serait limitée à 4,4 % tandis que la Russie, dans le contexte de la crise en Ukraine, enregistrerait un recul sensible de son PIB (-8,5 %). À l'inverse, la croissance devrait demeurer soutenue en Inde (+8,2 %).

Sources : FMI, BEA, Eurostat, Insee, Banque de France, Gouvernement du Japon – données arrêtées à la date du 15 juin 2022.